

DISCOURS INITIATIQUE

POUR UNE RECEPTION MARTINISTE, "TENUE" DU 3ème DEGRE

par Stanislas de GUAITA

Tu as été successivement revêtu des trois grades hiérarchiques de notre Ordre ; nous te saluons S.I. et quand tu auras transcrit et médité nos cahiers, tu deviendras Initiateur à ton tour. A tes mains fidèles sera commise une importante mission : la charge t'incombera, mais aussi l'honneur, de former un groupe, dont tu seras devant ta conscience et devant l'humanité Divine, le Père intellectuel et à l'occasion, le Tuteur moral.

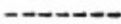
Pourvu qu'embrassé d'un amour véritable pour les frères humains, tu ne cherche jamais à dissoudre les liens de solidarité qui t'attachent étroitement au règne Humain considéré dans sa synthèse ; tu es d'une religion suprême et vraiment universelle, car c'est elle qui se manifeste et s'impose (multiforme, il est vrai, mais essentiellement identique à elle-même), sous les voiles de tous les cultes ésotériques d'Occident comme d'Orient. Psychologue, donne à ce sentiment le nom que tu voudras : Amour, Solidarité, Altruisme, Fraternité, Charité ; Economiste ou Philosophe, appelle-le tendance au Socialisme, si tu veux ...., ou collectivisme ou Communisme .... Les mots ne sont rien ; Honnore-le, Mystique, sous les noms de Mère Divine ou d'Esprit Saint.

Mais qui que tu sois, n'oublie pas que dans toutes les religions réellement vraies et profondes, c'est-à-dire fondées sur l'Ésotérisme, la mise en oeuvre de ce sentiment est l'enseignement premier, capital, essentiel de cet Ésotérisme même.

Poursuite sincère et désintéressée du vrai, voilà ce que ton esprit se doit à lui-même ; fraternelle mansuétude à l'égard des autres hommes, c'est là ce que ton cœur doit au prochain. Ces deux devoirs exceptés, notre Ordre ne prétend pas t'en prescrire d'autres, sous un mode impératif, du moins. Aucun dogme philosophique ou religieux n'est imposé d'avantage à ta foi. Quand à la doctrine dont nous avons résumé pour toi les principes essentiels, nous te prions seulement de la méditer à loisir et sans parti pris. C'est par la persuasion seule que la vérité traditionnelle veut te conquérir à sa cause. Nous avons ouvert à tes yeux les sceaux du livre ; mais c'est à toi d'apprendre d'abord à épeler la lettre, puis à pénétrer l'Esprit des mystères que ce Livre renferme.

Nous t'avons commencé : le rôle de tes Initiateurs doit se borner là. Si tu parviens de toi-même à l'intelligence des Arcanes, tu mériteras le titre d'Adepté ; mais sache bien ceci : c'est en vain que les plus savants maîtres te voudraient révéler les suprêmes formules de la science et du pouvoir magique ; la Vérité Occulte ne saurait se transmettre en un discours : chacun doit l'évoquer, la créer et la développer en soi. Tu es Initiatus : celui que d'autres ont mis sur la voix ; - efforce-toi de devenir Adeptus : celui qui a conquis la Science par lui-même ; en un mot, le fils de ses œuvres.

Notre Ordre, je te l'ai dit, borne ses prétentions à l'espoir de féconder les bons terrains, en semant partout la bonne graine : les enseignements des S.I. sont précis, mais élémentaires. Soit que le programme secondaire suffise à ton ambition, soit que ta destinée te pousse un jour au seuil des Temples mystérieux ou rayonne depuis des siècles le lumineux dépôt de l'Esotérisme Occidental, écoute les dernières paroles de tes Frères Inconnus : puissent-elles germer dans ton esprit et fructifier dans ton âme.



Je te proteste que tu peux y trouver le critérium infaillible de l'Occultisme et que la clef de voute de la synthèse ésotérique est bien là, non pas ailleurs. Mais à quoi sert d'insister, si tu peux comprendre et si tu veux croire ? Dans le cas contraire, à quoi bon insister encore ? Tu es bien libre de prendre ce qui me reste à te dire pour une allégorie mystique ou pour une fable littéraire sans portée, ou même pour une audacieuse imposture .... Tu es libre, mais écoute. Germe ou pourrisse la graine, je vais semer !



En principe, à la racine de l'être, est l'Absolu. L'Absolu - que les religions nomment Dieu - ne se peut concevoir, et qui prétend le définir dénature sa notion, en lui assignant des bornes : "Un Dieu défini est un Dieu fini" a dit Eliphas Lévi. Mais de cet insondable Absolu émane éternellement la Dyade androgynique, formée de deux principes indissolublement unis l'esprit et vivificateur SOUFRE et l'Âme vivante universelle MERCURE. Le mystère de leur union constitue le grand arcane du Verbe. Or, le Verbe c'est l'homme collectif considéré dans sa synthèse divine, avant sa désintégration. C'est l'Adam céleste avant la chute, avant que cet être universel ne se soit modalisé en passant de l'unité au nombre ; de l'Absolu au Relatif de la collectivité à l'individualisme ; de l'Infini à l'Espace, et de l'Eternité au Temps .

Sur la chute d'Adam, voici quelques notions de l'enseignement traditionnel : Incités par un mobile intérieur dont nous devons taire ici la nature essentielle, mobile que Moïse appelle NAHASH, et que nous définirons, si tu veux, la soif égoïste de l'existence individuelle, un grand nombre de Verbes fragmentaires, consciences potentielles vaguement éveillées en mode d'émanation dans le sein du Verbe Absolu, se séparèrent de ce Verbe qui les contenait.

Ils se détachèrent - infimes sous-multiples - de l'Unité-Mère qui les avait engendrés. Simple rayons de ce Soleil occulte, ils dardèrent à l'infini dans les ténèbres leur individualité, qu'ils souhaitaient indépendante de tout principe antérieur, en un mot, autonome. Mais comme le rayon lumineux n'existe que d'une existence relative, par rapport au foyer qui l'a produit, ces Verbes également relatifs, dénués du principe autodivin... et de lumière propre s'obscurcirent à mesure qu'ils s'éloignaient du Verbe absolu. Ils tombèrent dans la matière, mensonge de la substance en délire d'objectivité, dans la matière, qui est au non-être ce que l'esprit est à l'Être ; ils descendirent jusqu'à l'existence élémentaire : jusqu'à l'animalité, jusqu'au végétal, jusqu'au minéral..... Ainsi naquit la matière qui fut aussitôt élaborée de l'Esprit et l'Univers concret prit une vie ascendante qui remonte de la pierre, âpre à la cristallisation, jusqu'à l'homme susceptible de penser, de prier, d'assentir à l'intelligence et de

... se dévouer pour son semblable ! Cette répercussion sensible de l'esprit captif, sublimant les formes progressives de la matière et de la vie pour tâcher de sortir de sa prison - la Science contemporaine le constate et l'étudie sous le nom d'évolution. L'Evolution, c'est l'universelle Rédemption de l'Esprit. En évoluant, l'Esprit remonte. Mais avant de remonter, l'esprit était descendu : c'est ce que nous appelons : l'Involution. Comment le sous-multiple verbal s'est-il arrêté à un point donné dans sa chute ? Quelle force lui a permis de rebrousser chemin ? Comment la conscience engourdie de sa divinité collective s'est-elle enfin réveillée en lui sous le nom encore imparfait de la Sociabilité ? - Autant de profonds mystères que nous ne pouvons pas même aborder ici, et dont tu sauras acquérir l'intelligence si la providence est avec toi. Je m'arrête. Mais nous t'avons conduit assez loin sur la voie ; te voilà muni d'une boussole occulte qui te permettra sinon de ne jamais t'égarer, du moins de retrouver toujours le droit chemin.

-----

Ces quelques données sont précises sur la "Grande affaire" de l'humaine destinée, à toi le soins d'en déduire le reste et de donner au problème sa solution. Mais comprends bien, mon frère, que l'Altruisme est la seule voie qui conduise au but unique et final - je veux dire à la réintégration des sous-multiples dans l'Unité Divine ; - la seule doctrine qui en fournisse le moyen, qui est le déchirement des entraves matérielles, pour l'ascension, à travers les hiérarchies supérieures, vers l'astre central de la régénération et de la paix.

N'oublie jamais que l'Universel Adam est un tout homogène, un être vivant dont nous sommes les atomes organiques et les cellules constitutives. Nous vivons tous les uns dans les autres, les uns par les autres ; et fussions-nous individuellement sauvés (pour parler le langage chrétien), nous ne cesserions de souffrir et de lutter qu'une fois tous nos frères sauvés comme nous !

L'Egoïsme intelligent conclut donc comme a conclu la science traditionnelle : l'universelle fraternité n'est pas un leurre : c'est une réalité de fait. Qui travaille pour autrui travaille pour soi. Qui tue ou blesse son prochain se blesse ou se tue ; Qui l'outrage, s'insulte soi-même.

Que ces termes mystiques ne t'effarouchent pas ; la haute doctrine n'a rien d'arbitraire : nous sommes les mathématiciens de l'ontologie, les albrégistes de la métaphysique.

Souviens-toi fils de la Terre, que la grande ambition doit être de reconquérir l'Eden zodiacal d'où tu n'aurais jamais du descendre, et de rentrer enfin dans l'ineffable Unité, hors de laquelle tu n'est rien, et dans le sein de laquelle tu trouveras après tant de travaux et de tourments cette paix céleste, ce sommeil conscient que les Hindoux connaissent sous nom de Nirvana : la béatitude suprême de l'Omniscience en Dieu.

Stanislas de GUATA